

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
		} Etranger

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)
--

2974 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****RÉUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**

MM. les Membres du Conseil d'administration sont priés de se réunir jeudi, 20 novembre, à 16 h. 30.

SECTION BOTANIQUE**ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance du Mardi 25 Novembre 1930, à 20 heures

- 1^o Propositions pour le Bureau de 1931.
- 2^o M. LAURENT. — Sur le gui du pin.
- 3^o M. QUENEY. — Observations sur la flore de la moyenne vallée de l'Azergue, entre le Bois-d'Oingt et Lamure.
- 4^o MM. le Professeur BEAUVERIE et C. TREYVE, sur la conservation et le développement de plantes vertes au delà d'une année, en récipients hermétiquement clos. Présentation d'expériences.

SECTION ENTOMOLOGIQUE**ORDRE DU JOUR**

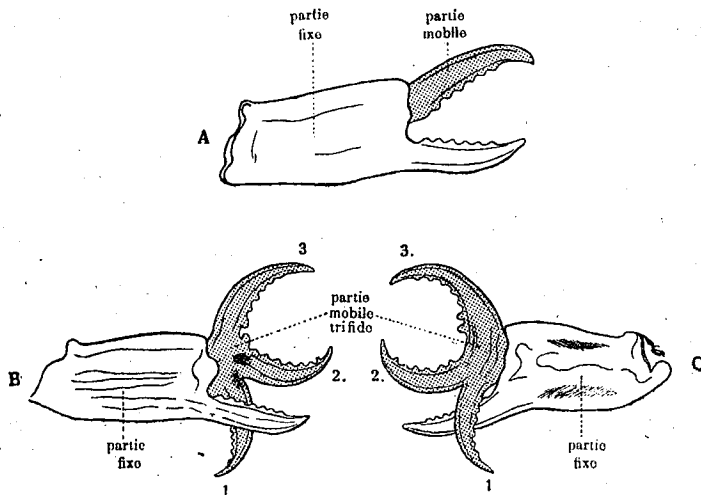
DE LA

Séance du Mardi 2 Décembre, à 20 h. 30

- 1^o M. J. JACQUET. — Présentation d'une variété curieuse ♀ de *Phylonomus pedestris* Payk. (détermination Hustache).

agite frénétiquement ses pattes et ses pinces menaçantes ! Normalement, les grosses pinces sont formées de deux articles dont l'un est fixe et l'autre mobile (voir figure).

Dans les croquis donnés, l'on voit que l'article terminal linéaire et mobile s'est ici curieusement bifurqué en trois appendices arqués et en demi-cercle, formant comme des compas sphériques. En somme l'article est devenu TRIFIDE. (Il s'agit ici de la pince droite de l'animal). On peut se demander l'origine d'une pareille anomalie ? Est-ce à la suite d'une blessure reçue



A, pince droite normale de *Carcinus maenas* vue de dessus et extérieurement. B et C, pince droite de crabe anormal de la même espèce avec article trifide ; la partie mobile s'est bifurquée en trois appendices curieux, 1, 2, 3 ; la pince est vue de dessus et extérieurement en B, de dessous et du côté intérieur en C.

en ce point par le sujet dans son jeune âge ? Ou bien cela résulte-t-il d'une déformation originelle fortuite subie dans la période embryonnaire ?

Il est à remarquer ici, qu'on ne peut pas considérer la chose comme une infirmité physique, car alors cette infirmité revêtirait l'apparence paradoxale d'une réelle organisation, puisque les trois prolongements qui remplacent la pince initiale sont tous les trois de même puissance et affectent une courbure régulière.

Je n'insiste pas davantage sur cette particularité, laissant à d'autres chercheurs le soin de donner d'autres explications du phénomène, s'il y a lieu ? (Voir l'article de *La Nature*, du 1^{er} août 1925.)

L'abus des noms vulgaires

Par M. F. GAGNEPAIN

Les dictionnaires ont une tendance à bannir les noms scientifiques des plantes, et comme beaucoup d'espèces, le plus grand nombre, manquent de noms vulgaires, les éditeurs de ces ouvrages francisent à outrance les noms de genre admis par les botanistes : myosure pour *myosurus*, trolle pour *trollius*, corydale pour *corydalis*, etc.

Ce n'est pas tout, les flores générales ou locales de la France tombent dans le même travers, pour peu que les auteurs aient une tendance exagérée à la vulgarisation.

A mon avis, ces pratiques sont regrettables, car il n'est pas plus difficile de retenir *geranium* que géraine, *fuchsia* que fuchsie, *solanum* que solane, *amomum* que amome. Ainsi faisant, on n'offre aucun avantage aux amateurs ; mais on trouble les botanistes.

D'ailleurs bon nombre de noms scientifiques sont passés dans la langue courante, sans aucun changement dans la désinence ; citons au hasard : *geranium*, *fuchsia*, *aspidistra*, *clarkia*, *mimosa*, *asparagus*, *adonis*, *agave*, *anemone*, *aster*, *begonia*, *buddleia*, *caladium*, *camellia*, *cattleya*, *cobæa*, *coleus*, *cactus*, etc.

Est-ce que les bons Parisiens se formalisent d'employer des noms à terminaison étrangère pour désigner leurs rues ou boulevards ? Est-ce qu'ils francisent la rue de Solferino ou le boulevard Magenta ou le palais du Trocadero ?

On est ridicule en proposant Cratège pour *Crataegus*, solane pour *solanum*, fuchsie pour *fuchsia*, géraine pour *geranium*. On serait saugrenu, grotesque et incompris en prononçant l'amome poilue, lepidagathe Heudelot, l'hamamèle de Virginie, au lieu de l'*amomum pilosum*, le *lepidagathis Heudelotiana*, l'*hamamelis virginica*. Si vous prononcez le pérille de Nankin pour *perilla nankinensis*, un facétieux vous dira : « Parfaitement ! je connais le péril jaune ! »

Des confusions surgiront, nombreuses, si on francise inconsidérément. Vous dites pavie au lieu de *pavia*, fort bien, mais la pavie est une sorte de pêche et le *pavia* un grand arbre voisin du marronnier. En traduisant *polygonum* par polygone, vous avez l'air d'abandonner la botanique pour la géométrie.

Les *Capsicum* sont des piments. Bien. Mais francisez le genre *pimenta*, de la famille des myrsinacées, vous écrivez *piment*, et ce piment-là n'est plus un *capsicum*, tant s'en faut. Le *podanthes* est une asclépiadacée ; le *podanthum*, une campanulacée ; le *podanthus*, une composée. Je vous mets au défi de les franciser les uns et les autres autrement que par *podanthe* et ce *podanthe* serait un en trois genres et même en trois familles. Quelle confusion !

Vous voulez dire genêt-à-balais, en aucune façon je n'y veux contredire, mais si vous me proposez sarothamne, je dis : halte-là ! en quel lieu emploie-t-on ce terme barbare pour désigner le genêt-à-balais ? En aucun point de la France assurément.

Je ne proscriis pas le nom vulgaire. Mais attention à la confusion. Pimprenelle est un nom français, bien vulgaire ; il convient au *pimpinella saxifraga* qui est une ombellifère et aux *poterium dictyocarpum* et *muricatum* qui sont des rosacées.

Attention aussi aux rapprochements hasardeux ! Vous traduissiez *sinapis* par moutarde et c'est vrai dans bien des cas, mais la moutarde noire est un *brassica nigra* pour certaines flores et le lecteur devra-t-il conclure : *brassica* = chou ; donc les choux sont des moutardes et les moutardes des choux ? Enfin il y a la généralisation outrancière que l'on fait d'un nom français, communément employé. Il convient à une espèce, ne l'employez pas pour toutes les espèces d'un genre. Et cette généralisation est fréquente dans la plupart des flores qui tiennent à citer des noms vulgaires.

(à suivre.)